



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XV La vie de saint Torquat, & de ses compagnons.


[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

la garantir par ce moyé: le pere rapporta ceste cote,
 14. Pacome la voyant, dit: Celle-là n'est pas d'une fil-
 le, le pere iura que si; Pacome repliqua: Je sçay bié
 MAx qu'elle luy appartient, mais vostre fille ne garde
 pas chasteté, faisant profession d'estre vierge: la
 pauvrete promit de s'amender, & il la deliura
 avec un peu d'huyle benistè. Par telles & autres
 semblables merueilles Dieu operoit par le Saint
 Abbé, ou plustost par sa sainte vie, & par l'esprit
 diuin dont Dieu l'auoit doué, l'ayant esleu pour
 sa gloire. Pacome fonda plusieurs Monasteres, es-
 quels il y auoit pres de sept mille Religieux, qui
 viuoient comme des Anges, & y en auoit quator-
 ze cens en celuy où demouroit Pacome. En fin
 estant comblé d'ans, de vertus & de merites, le
 Bien-heureux Pere qui auoit enuoyé tant d'en-
 fans au Ciel, & présenté en la face de Dieu, sceut
 que sa misericorde diuine luy vouloit faire la gra-
 ce de le deliurer de la prison de ce corps, & l'ap-
 peller à foy. Il fit assembler ses Religieux, & les
 aduertir d'un visageriant & doux, que nostre Sei-
 gneur le retiroit, les cōiurant d'observer soigneu-
 sement les preceptes & instructiōs qu'il leur auoit
 baillées, principalement qu'ils s'aimassent en Ie-
 sus-Christ, & eussent la moindre occasion qui
 pourroit refroidir leur charité, sur tout qu'ils ab-
 horrassent les heretiques, & la doctrine qui s'es-
 loignerait d'un seul point de ce que la sainte E-
 glise Catholique enseigne. Apres leur auoir don-
 né la benediction, & choisi des Religieux pour luy
 succeder, & l'autre nommé Petrone, pour luy
 seruir d'assistant & de conseil, il rendit son esprit à
 Dieu entre les bras & les soupirs de ceste sainte
 Congregation. Il deceda le 14. de May. Siebert
 en sa Chronique, dit que ce fut l'an de nostre Sei-
 gneur 406. qu'il mourut, âgé de cent dix ans. Son
 corps fut solennellement inhumé avec des lar-
 mes de tous les chœurs des saints Religieux, qui
 auoient en luy un parfait tableau de la vie Mona-
 stique, & des motifs efficaces pour mespriser les
 trompeuses blandices de la chair & les vaines es-
 perances du monde, avec les astuces & espouuan-
 tailles de Sathan.

Genade fait mention de la regle de saint Pa-
 come, qu'il receut de la main de l'Ange, & dit
 qu'il escriuoit certaines Epistres lesquelles il rap-
 porte. Ceste mesme regle de Pacome traduite
 de la langue Egyptienne en Grec, fut translaturée
 en Latin par saint Hierosme, à la priere & re-
 quete du Moyne Syluain, ainsi qu'on void en sa
 preface, & se trouue à la fin des Collations de
 Cassian, imprimées à Rome. La vie de saint Pa-
 come fut écrite en Grec, & depuis mise en Latin
 par Denys Abbé Romain, surnommé le Petit, il y
 a plus donze cents ans, & se trouue dans le liure
 des saints Peres. Metaphraste l'a aussi écrite, &
 Surius le rapporte en son troisieme Tome. Les
 Martirologes Romain, d'Vuard, de Bede, &
 d'Adon, les Grecs en leur Menologe, Sozomene
 liure 3. chapitre 13. Palade en sa Pausiaque, Cas-
 siodore en l'Histoire Tripartite, Nicephore liure
 chapitre 14. & le Cardinal Baronius en ses An-
 notations, & au 3. & 5. Tome de ses Annales, font
 mention de saint Pacome.

A Rome se fait la feste de saint Boniface martyr, lequel
 endura mort & passion en Tharse ville de Cilice, qui de la
 sporté à Rome, & ensevely sur le chemin Latin. En France
 temps des Emperours Valerian & Galien fut à tel iour mar-
 se saint Pontè, lequel par sa predicacion & adresse, attira
 nery les deux Philippes Emperours. En la Syrie endurèrent pour
 l'amour de Iesus-Christ saint Vidor & sainte Cothone. Au
 temps de l'Emperour Antoin, saint Victor fut par le commandement
 de Sebastien Inge, tourmenté en diuerses façons, &
 voyant Couronne qui estoit femme d'un soldat. Je prie la
 louer, & dire qu'il estoit bien heureux de pouuoir si certai-
 nement endorer pour la Foy de son Dieu. Ce que disant, elle eut
 deux couronnes enuoyées du Ciel, l'une pour Victor, l'autre pour
 foy, & assurant à haute voix ce miracle, fut prise, attachée
 deux arbres, & dombrée: Victor fut decapité. En l'Isle de
 Sardaigne se fait la commemoration des saintes Iuste, Juste
 & Henedine. A Rome deceda saint Theodore Pape, suc-
 seur de Jean IV. renommé pour ses vertus & sainteté de
 & saint Pasquier, lequel succeda à Estienne cinquieme, & fut
 des grottes, caves, & autres lieux secrets & souterrains, plusieurs
 corps des saints martyrs, les transporterent honorablement en
 diuerses Eglises, tant qu'il merita d'estre conuaincu au Ciel
 leurs bien-heureuses ames. A Ferentin en Trisone, deceda
 da saint Boniface Eueque & Confesseur, lequel de
 femme age fut plein de sainteté, & fit plusieurs miracles.
 Egypte saint Pacome Abbé, lequel bailla plusieurs Monasteres
 en ces quartiers-là, & concha par escrit une regle qu'on
 luy dicta.

LA VIE DE SAINT TORQUAT, & de ses compagnons.

 P R E S que le glorieux Prince des Ap-
 postres saint Pierre, eut mis sa Chaire
 Pontificale, comme Vicair de Ie-
 sus-Christ, & fondé la sainte Eglise en la
 ville, qui dominoit tout le monde, il espanoit ses
 rayons comme un diuin Soleil sur diuerses pro-
 uinces, ou bien ainsi qu'une viue source, il donna
 les eaux de la doctrine celeste par toute la Fran-
 ce, l'Italie, l'Espagne, l'Afrique, & la Sicile, en-
 uoyant des Eueques depuis la ville de Rome
 dans ses provinces pour les cultiuer, & esleuer
 de la lumiere de l'Euangile, selon que testimo-
 gne Innocent I. en vne lettre qu'il escriuit à De-
 cence en laquelle il affirme que les seuls Eue-
 ques que l'Apostre saint pierre enuoya de Ro-
 me, ou bien ses successeurs, instituerent des Egl-
 ses en diuers lieux. Le Martyrologe Romain de
 15. de May, dit ces paroles: En Espagne saint
 Torquat, Catésifond, Second, Indalece, Cecile,
 Hésiche, & Eufrase, lesquels ayans esté ordonnez
 Eueques par les saints Apostres, furent enuoyez
 en Espagne annoncer la parole de Dieu, & apres
 qu'ils l'eurent semé en beaucoup de villes, & re-
 duit à la Foy de Iesus-Christ vne indicible mul-
 titude de peuple en diuers lieux de ceste prouince,
 ils reposerent en nostre Seigneur, Torquat au
 Acci, Catésifond en Vagi, Second en Anila, Ind-
 dalece en Vrcy, Cecile en Ilbere, Hésiche en
 Cartese, & Eufrase en Illiturge. Voila ce que
 contient mot à mot le Martyrologe Romain, &
 le pape Gregoire VII. en vne Epistre qu'il escriut
 au Roy Alphonse, rapportée par le Cardinal Ba-
 ronius, dit: Que les saints Apostres S. pierre &

15. Max. saint Paul enuoyent de Rome sept Euesques, pour illuminer & enseigner les peuples d'Espagne, lesquels ayans destruit l'idolatrie, fonderent la Chrestienté, & planterent la Religion, prescriuant l'ordre & la forme qu'il falloit tenir au seruice diuin, & dedierent les Eglises de leur sang. C'est la teneur de la lettre du Pape Gregoire VII. D'autant que ces sept Euesques furent enuoyez par les Apostres saint Pierre & saint Paul, & qu'eux-mesmes furent comme les Apostres de toute l'Espagne, Maistres & Predicateurs de l'Euangile, aufquels tous les Chrestiens de ces Royaumes ont tant d'obligation; c'est bien la raison que nous disons ce que nous en sçauons, & auons appris tant des Autheurs Ecclesiastiques, que des anciennes Legendes & Breuiaires des anciennes Eglises d'Espagne.

Ces sept Euesques aborderent près de la ville de Cadix, qui se nommoit lors Acci. Ils estoient recreus du chemin (à cause de leur vieillesse & s'arrestèrent en vn champ frais & plaisant, d'où ils renuoyent leurs garçons à la ville, pour achepter, & leur apporter des viures. La ville estoit ce iour là en resioüissance, à l'occasion d'vne certaine feste que les Gentils celebrent à leurs faux dieux, lesquels voyans ces ieunes garçons qui paroissent estrangers à leurs habits, & de diuers Religion, ils prindrent cela à mauvais augure, & craignant que leurs festes ne fussent profanées & leur sacrifices contaminez, dôt leurs dieux se courrouceroient contr'eux, ils les voulurent outrager. Ces ieunes garçons afin d'esuiter le peril où ils se voyoient tombez, se retirerent peu à peu, & s'en retournerent d'où ils estoient venus. Ceux de Cadix les poursuiuirent en intention de leur faire du desplaisir, mais nostre Seigneur les preserua par vn cas estrange. Il y auoit sur la riuere vn pont de pierre fort ancien, aussi-tost que les Chrestiens eurent passé par dessus, à l'instant que les Gentils qui alloient apres, y eurent mis le pied, le pont fendit sous eux, & les enseuelis dans la riuere, & les Chrestiens demurerent sains & sauues. Les Gentils espouuentez par cet accident, commencerent à regarder les Chrestiens, avec plus de crainte & de respect & à conuertir la haine dont ils les poursuiuoient auparauant, vne estonnement & reuerence. Entr'autres, il y eut vne riche Dame, & fort qualifiée, qui se nommoit Luparie, laquelle estant esclairée de la lumiere du Ciel, enuoya prier les Saints de l'aller trouuer, ils la visiterent, & instruisirent en la foy, & la baptiserent en vne Eglise qu'elle mesme fit preparer. D'autres Gentils de Cadix suiuirent l'exemple de ceste sainte femme, & la pluspart de ceux de la ville embrasserent nostre sainte Religion, & dissipans les tenebres de leur auuglement se conuertirent à la Foy de Iesus-Christ. Saint Torquat demoura là Euesque, & ses compagnons se distribuerent par l'Espagne en ceste sorte. Saint Cecile s'en alla à Iliberi, qui estoit vne ville apres de Grenade, Indalece à Vrci, qui s'appelle Almerie, ou vne autre ville proche de là; Eufraise à Iliturge, à present Auduxat. Saint Second prescha en Auila, Ctesifond & Hefiche en Beric, apres

d'Almerie & en Carcofe, encore qu'on ne sçache pas bien au vray où elle estoit, d'aucuns la mettent iougnant Astorge. Les Martyrologes appellent ces Saints Confesseurs: le Missel & Breuiaire de saint Isidore, & d'autres les font Martyrs, sans cotter leur martyre. Gregoire VII. en ceste lettre dit, qu'ils dedierent les Eglises de leur sang, c'est à dire, qu'ils furent Martyrs. Il est escrit que deuant l'Eglise de saint Torquat, qui est en Cadix, il y auoit vn Oliuier planté de sa main qui florissoit miraculeusement, & portoit du fruit le iour de sa Feste, dont les Gentils estoient tous esmerueillez. Ce Saint a vne Eglise de son nom dans Toledé, & vn bourg apres d'Alcala qui s'appelloit saint Torquat. Son corps est dans vn riche Monastere de saint Benoit Celeneue, pres de la ville d'Orense en Galice. Il y a vne Eglise de saint Second à auila, où l'on tient pour certain que son corps saint y est: la ville a vne grande deuotion à ce Patron, qui est leur Apostre, laquelle s'est augmentée depuis que Hierosme Marie Euesque d'Auila y a fait bastir vne magnifique Chappelle, dans laquelle on transfere son corps saint. Saint Cecile a vne celebre Parroisse dans grenade, où l'on dit qu'il y a toujours eu des Chrestiens, mesme du temps que les Mores occupoient la ville. La memoire & deuotion de saint Indalece dure encore en Arragon, on trouua son corps à Pierre-Marchée, nonobstant que d'autres tiennent qu'il fut porté d'Almerie au Monastere de saint Iean de la Roche: l'Eglise de Burges en solemnise la Feste le dernier iour d'Auril, parce qu'on porta à tel iour vne partie de ses Reliques dans ladite Eglise. En Auduxat, du temps du Roy Sisebut on esleua vne superbe Eglise, au lieu de la sepulture de saint Eufraise, ainsi que nous trouuons dans S. Euloge en l'Apologétique qu'il a escrit des Martyrs. Le corps de ce glorieux Saint est en Galice en vne Eglise de son nom, en la montagne du Val d'Emais, apres du Couuent de Samois de l'Ordre de saint Benoit, où les Moynes ont aussi des Reliques, & vne Chappelle intitulée de saint Eufraise, où on le va reclaimer.

Plusieurs graues Autheurs escriuent que ces sept Saints auant que d'estre sacrez Euesques, & enuoyez de Rome en Espagne par les Saints Apostres saint Pierre & saint Paul, qu'ils auoient esté disciples & compagnons de l'Apostre saint Jacques, icy en Espagne, & qu'ils retournerent en Hierusalem avec luy, & qu'à quelque temps de là se trouuans à Rome, ils furent cōsacrez Euesques, & enuoyez en Espagne, cōme gens qui sçauoient desia la langue & le pays. D'autres en adioustent encore deux à ces 7. Athanase & Theodore, qui ne bougerent d'Espagne, desquels Athanase demoura Euesque à Sarragoce, & Theodore Prestre. En l'Histoire de Pelage euesque d'Ouiede, qui fut écrite du temps du Roy Alphonse VI. il est dit, que les disciples de saint Jacques estoient sept à sçauoir Calcer, Basile, vie, Crisogone, Theodore, athanase, & Maxime, qui sont des noms bien differens des sept premiers. Nous parlons apres eux,

15. Il peut bien estre que les vns & les autres ayent
 MAY. esté disciples du S. Apostre, encore que les premiers furent plus familiers & fauoris, & les autres des disciples communs. Pour retourner aux SS. Euesques, Torquat & ses compagnons, que les Apostres enuoyerent en Espagne, la Feste d'eux tous ensemble se celebre le 15. May, auquel iour ils sont couchez dans les Martyrologes Romain, de Bede, Vsuard, & Adon. Ambroise Morales escrit qu'en vn liure ancien de lettre Gorique, qui estoit du celebre Monastere de S. Milan de la Cacule de l'Ordre de S. Benoist, & est à present dans la Bibliotheque de l'Escorial, où sont redigez les Conciles d'Espagne, il y a vn bref memoire de ces SS. sous le nom de S. Iulian & Felix Archeuesque de Toledé, où il est dit notamment qu'ils apporterent avec eux l'Ordre & la forme de la Messe dont les Apostres vsoient, laquelle ils enseignèrent avec le surplus qu'ils auoient appris de la doctrine Chrestienne. Outre les Martyrologes, il est fait mention de ces saints dans S. Isidore, & au Breuiare de Toledé, où il y a vn Hymne sacré de leurs loüanges.

LA VIE DE SAINCTE DIPNE,
 Vierge & Martyre.



N ne scauroit mieux voir l'impuissance de l'aveuglé amour, & les horribles tenebres qui enuoloppent les Gentils desnuéz de la lumiere de nostre Seigneur Iesus Christ, ny l'esprit, & la force qu'il donne au plus foibles filles, pour defendre leur chasteté, & d'espandre leur sang pour l'amour de luy, qu'en lisant la vie & le martyre de sainte Dipne, qui est tel.

Il y auoit en Irlande vn Roy Payen & puissant, qui auoit espousé vne tres-belle Dame, laquelle en ceste consideration, & de ses autres belles parties estoit singulierement chérie de son mary. De ce mariage sortit vne fille aussi belle que sa mere nommée Dipne, qui fut soigneusement traitée & esleuée: neantmoins aussi tost qu'elle eut atteint l'age de discretion, ayant cognoissance de Iesus-Christ, elle se fit Chrestienne, & luy voüa sa virginité, mesprisant les pompes, festins, balets, & autres vanitez de la Cour. La Royne sa mere estant morte, le Roy son pere voulant conuoler en secondes nopces, ietta les yeux de sa passion sur sa propre fille, estimant qu'il n'y auoit aucune femme qui approchast de sa beauté. Sur ce dessein, il commença à fonder son intention par toute sorte de caresses & blandices, luy promettant tout ce qu'elle pourroit desirer, si elle le vouloit espouser. Dipne boucha les oreilles aux sifflemens de ce venimeux serpent, & respondit, qu'elle ne confiteroit iamais à vn si abominable inceste: Le Roy s'y opiniastroit instamment, & elle luy resistoit courageusement; de sorte, qu'il luy dit à la fin en courroux, qu'elle seroit sa femme, bon gré mal gré qu'elle en eust: alors elle se recômandant à nostre Seigneur de tout son cœur, respondit à son pere,

puis qu'il y estoit resolu, qu'elle demandoit plusieurs iours de delay, & les bagues & habits Royaux, & elle auoit besoin pour se parer à son aduantage. Les luy fit deliurer tres-voiontiers, croyant que la fille eust changé d'aduis. En ce mesme temps, il y auoit vn Prestre en Irlande, nommé Gerebert, homme S. qui auoit esté Confesseur de la sainte Royne, & auoit baptisé Dipne, & depuis administré le S. Sacrement de l'Autel à sa mere, & à elle. Dipne consulta avec luy de ce qu'elle deuoit faire en vn si horrible cas: le Prestre de Dieu, luy cōseilla de s'enfuyr, de peur d'estre forcée à vn tel meschef, & s'offrit de l'accompagner: De maniere qu'elle s'ëbarqua secrettement avec luy, n'ayant pris qu'un seruiteur & sa femme pour l'accompagner. Dieu permit qu'elle aborda à Anuers, de là ils passerent en vn village, par des chemins escartez, craignans d'estre remarquez, & suiuis. Ils desfricherent vn lieu qui estoit tout couuert d'espines & buissons pour y bastir vne logette, dans laquelle ils viuoient seurement & incogneus.

Le Roy tout ioyeux & rauy d'aise, & attendoit impatiemment le iour des nopces de sa fille: mais quand il sceut qu'elle estoit euadée, luy qui estoit desia enuryé du vin de son amour, se troubla, retentant des cris de regret & de fureur. Il resolut de l'aller chercher luy-mesme, & de la trouuer quelques sous terre, & en quelle part qu'elle peult estre cachée. Il courut par tout son Royaume, & ne la rencontra point. Il passa la mer avec vn beau train, & descendit droit à Anuers, où il fit quelque sejour, pendant que ses gens furent en tout le pays pour descouurir des nouuelles de la fille: quelques vns de ses seruiteurs, apres auoir logé en vn village, payerent l'hoste de la maison de leur pays, lequel leur dit qu'il en auoit d'autre semblable, d'où il ne scauoit pas la valeur. Ces Irlandois luy demanderent qui la luy auoit baillée; il leur respondit (sans penser à quelle fin ils s'en enquerioient) que c'estoit vne tres-belle fille qui estoit venue d'Irlande demeurer là apres, laquelle le luy balloit en payement de ce qu'elle achetoit de luy pour sa despense: cela leur fit aussi tost presumer que c'estoit la fille du Roy qu'ils cherchoient: ils l'allerent recognoistre, & en porterent les nouuelles à son pere.

Le Roy aussi content que s'il eust resuscité de mort à vie, s'y achemina avec tous ses gens, & ayant trouué la sainte Vierge, luy parla benigne-ment pour la conuier d'accomplir les nopces suivant son desir. Le Prestre gerebert qui estoit la present prit la parole, & blasma aigrement le Roy d'vn tel inceste, encore qu'il ne luy en dit pas à demy, neantmoins il entra en telle furie, qu'ayant retiré ce bon prestre d'aupres sa fille, luy & ses seruiteurs le taillerent en pieces.

Cela fait, il redoubla ses assauts contre sa fille, menaçant de la faire mourir si elle ne luy obeyoit; mais la trouuant de plus en plus ferme & constante, il coupa luy-mesme la teste à sa fille (parce qu'il n'y eut aucun de ses seruiteurs, tant fut-il cruel & barbare, qui osast souiller ses mains dans le sang d'vne si chaste Vierge, & se rendre mini-